



5^e FORUM
DE L'ECONOMIE ALSACIENNE
Pérennité et croissance des PME en Alsace

27 mars 2008 / 18h45
Pôle Européen de Gestion et d'Economie / Amphi 4
61 avenue de la Forêt Noire / Strasbourg

Ecole de
Management
Strasbourg
Université Robert Schuman



Pérennité et croissance des PME en Alsace


Introduction

Jean-Alain HERAUD


BETA, Université Louis Pasteur, CNRS, Strasbourg

Commission «pour la libération de la croissance française»

300 décisions pour changer la France



« Notre économie a deux faiblesses majeures unanimement reconnues : une compétitivité déclinante et l'insuffisance de son réseau de moyennes entreprises »



« ...nous manquons d'entreprises ayant la taille et les ressources suffisantes pour développer leurs recherches et s'étendre hors de nos frontières »

J. Attali : Rapport janvier 2008

Source documentaire principale

***Bulletin de la Banque de France
Septembre 2007
N° spécial sur les PME***

Questions de définition

Définition de la PME

(selon convention

européenne utilisée dans les statistiques de la BdF)

- de 10 à 249 salariés
- de 2 à 50 M€ de C.A.

< 10 salariés

Micro-entreprises : < 50 salariés

PME : < 250 salariés

à partir de 250 salariés

Les statistiques allemandes et américaines se réfèrent au seuil de 500,

ce qui crée certaines difficultés dans les comparaisons internationales.

Qui sont les patrons de PME ?

(enquête de l'Observatoire des PME)



2/3 des dirigeants de PME (50-249 salariés) sont diplômés de **l'enseignement supérieur**

- 26% issus d'une formation technique
- 17% issus d'une formation commerciale



1/3 sont **créateurs** de leur entreprise



1/5 viennent de GE

et sont généralement **repreneurs** de la PME



Ce sont souvent des **acteurs socialement engagés** :

- 30% sont responsables d'associations
(contre 11% dans la population générale)
- 5,5% sont des élus locaux

Poids des PME en France

en valeur ajoutée	53 %
en emplois	63 %
en exportations	23 %

Comparaison France - Allemagne

→ Proportionnellement, l'Allemagne a moins de grandes entreprises...
...et plus d'entreprises moyennes

→ Mais ce qui est particulier en Allemagne, c'est la notion de *Mittelstand*

→ C'est ce qui fait la célébrité du tissu industriel allemand.
Qu'est-ce que cela signifie exactement ?

Mittelstand

Le terme désigne les **PME indépendantes**

Les comparaisons internationales soulignent le dynamisme particulier des **PME** :

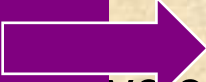
taille plutôt grande, avec une plus grande proportion d'entreprises **familiales moyennes**

forte **autonomie** stratégique et bonne capacité à **innover**

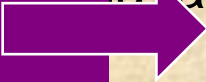
bons résultats économiques, visibles en particulier dans la capacité à **exporter**

Différences entre PME allemandes et françaises

PME allemandes sont **moins dépendantes d'un groupe**



Le développement à long terme des PME (plus forte proportion d'entreprises de tailles moyennes et grandes) est renforcé par une **distinction culturelle** : plus souvent qu'en France, l'entreprise reste dans la famille lorsque le fondateur se retire



Ces éléments contextuels : banques de proximité, politiques socialement favorables, rôle des fondations comme *Steinbeis*,

Comparaison Europe - USA

(OCDE: Bartelsman, Scapetta, Schivardi, 2003)



Les entreprises américaines nouvellement créées sont de **plus petite taille** que leurs homologues européennes



Elles ont un **développement plus rapide** et atteignent à terme une **taille moyenne nettement supérieure**



La France est très typique du **syndrome européen**

Evolution des PME françaises

de moins en moins indépendantes

- 79% en 1997
- 51% en 2006

PME françaises se renforcent dans leur spécificité : tendance à passer à un groupe un jour ou l'autre

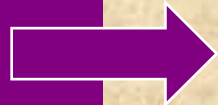
Conséquences financières



Moins d'endettement bancaire chez les PME qui dépendent d'un groupe...

... mais aussi plus faible taux d'épargne

... et moins de trésorerie

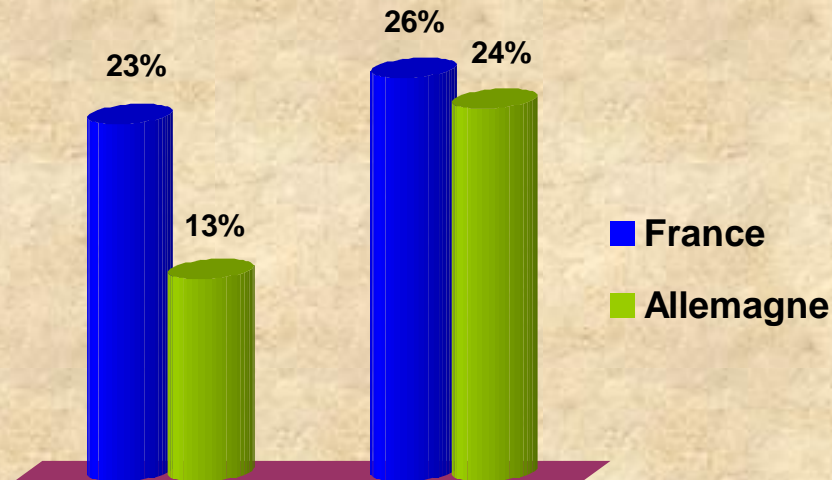


Les PME restées indépendantes sont plus timorées en matière d'investissement malgré leur niveau d'épargne

Evolution récente en France et en Allemagne

1. Situation financière


Augmentation de la part des fonds propres dans le bilan depuis 10 ans




Réduction du poids de l'endettement financier

Evolution récente en France et en Allemagne

2. Evolution conjoncturelle en France




Effets de la crise de 2000-2003 en France (comme en Allemagne)



Indicateurs à la hausse à partir de 2004 en France :

> augmentation de la rentabilité financière


> surtout pour les PME indépendantes qui réussissent mieux que les autres




Le taux d'investissement ne se dégrade plus mais reste très bas, surtout pour les PME indépendantes. La reprise de l'investissement en 2005-2006 ne se ressent que dans les PME appartenant à des grands groupes.

Evolution récente en France et en Allemagne


3. Evolution conjoncturelle en Allemagne




Augmentation de la **rentabilité** des PME allemandes depuis 2004



Malgré la faible demande intérieure, rétablissement réussi grâce à **l'export** (comme les GE) et à la **réduction des coûts** dans un contexte salarial très favorable aux entreprises



Résultat remarquable : **réduction de l'écart de rentabilité** vis-à-vis des GE



Voir dans ce phénomène statistique la conséquence de la disparition des PME peu rentables durant la période de crise (pic de 39000 faillites en 2003)

Conclusions (1)



En Allemagne comme en France, on observe une **amélioration des résultats** et une **baisse de l'endettement** des PME



Ceci traduit cependant un **comportement de précaution** :

- > moins d'emprunts bancaires auprès des banques en Allemagne, plus d'adossement à des groupes en France
- > investissements plutôt modestes

Conclusions (2)

Après une période de crise et d'assainissement, le *Mittelstand* paraît régénéré.



Il reste plus que jamais le **fer de lance** de l'économie allemande



Néanmoins, le système national tend à perdre ses **spécificités** dans le long terme, :
rôle des banques, capitalisme familial, etc.

Conclusions (3)

En France, on considère enfin les PME comme des acteurs centraux du **développement économique durable**, particulièrement en termes de **création** ou de **maintien de l'emploi**.




Elles se portent plutôt mieux




Mais ne perdent-elles pas leur **identité** et leurs **caractéristiques** en se vendant de plus en plus à des groupes ?


Remarque finale sur les PME alsaciennes



L'Alsace est une région de PME de taille un peu plus grande que la moyenne nationale (intermédiaire avec l'Allemagne)



Beaucoup de PME alsaciennes dépendent d'un groupe, mais il existe aussi une population d'entreprises traditionnelles qui croissent dans le long terme sans être reprises



Peut-on parier sur ces dernières pour alimenter un nouveau modèle de développement régional, alors que s'efface progressivement le modèle fondé sur l'attraction d'investissements étrangers de type « green field » ?

Merci de votre attention.